

ST-JUSTIN

Jeu, di

14 mai 1936.

Vol. XV.

No. 28.

Rédigé en
collaboration

L'Écho de Saint-Justin

Editeur-Propriétaire: W.-H. Gagné

Journal Hebdomadaire

Abonnement:

Canada: \$1.00
E.-Unis: \$1.50

Rédaction et Ad-
ministration
St-Justin,
Co. Maskinongé.

Touristes de chez nous--Voici une idée

La province de Québec se divise en cinq immenses régions touristiques, lesquelles constituent tout un monde qu'il faut visiter, admirer, étudier: la région des Laurentides, surnommée à juste titre la "Suisse canadienne"; la Gaspésie, notre "Bretagne québécoise" et la plus savoureuse et pittoresque de nos régions; les Cantons de l'Est, "le Jardin du Québec", pays où la nature est d'une sérénité inlassable; la région du Lac St-Jean "Paradis de pêche et de chasse" où le lac du même nom étale ses 350 milles carrés d'azur sous la lumière pur de l'atmosphère du Nord et, enfin la Vallée du Saint-Maurice, dont la rivière Saint-Maurice est le principal ornement.

A cette période de l'année, une multitude d'automobilistes, touristes de chez nous, organisent leurs vacances. Où aller, où se fixer durant les jours de détente et de repos ou consacrer à l'exercice des sports favoris? Voilà surtout ce que l'on se demande d'abord, puis on fait le point des endroits où l'on est déjà allé et l'on cherche un endroit nouveau si l'on ne se décide pas à retourner au lieu même qui nous a vus depuis plusieurs saisons. Et l'on est satisfait! C'est pour cette raison qu'il y en a qui ne connaissent qu'une route, qu'un chemin et qu'un endroit d'été: celui où ils retournent chaque année. Leur parler de régions qui ne sont pas celles où ils vont, c'est leur poser un problème et leur permettre d'afficher leur ignorance quasi totale de leur province. Quant à ceux qui recherchent un endroit nouveau chaque année, ceux-là vont d'une région à l'autre d'année en année; ils en rapportent des impressions imprécises, des renseignements bien minces et il ne faut pas les questionner trop vivement sur les particularités de telle ou telle région parce que, tout bonnement, ils ne l'ont pas parcourue comme fait un bon touriste.

Voici une idée et un excellent moyen de favoriser l'industrie touristique en notre province et d'y collaborer, tout en bénéficiant on ne peut plus du bien savoir "voyager". Chaque touriste de chez nous devrait se faire un petit "plan quinquennal" de randonnées touristiques, en période de vacances. Cette année, par exemple, si l'on n'a pas encore visité ou incomplètement visité la Gaspésie, on se dira que c'est cette région que l'on visitera pour y voir et bien voir la mer, la montagne, la rivière, se rendre compte de la pêche maritime et fluviale, en s'arrêtant le temps qu'il faut aux endroits où il sera le plus possible de se renseigner sur ces industries ou passe-temps. A-t-on simplement vu Sainte-Anne-des-Monts, Mont-Louis, Gaspé, Percé, a Baie-des-Caleus, la Vallée de la Matapédia, pour ne mentionner que ces quelques endroits, on s'y arrêtera pour admirer longuement et avec profit ces chefs-d'œuvre de la nature, les panoramas altiers qui s'y offrent et la "magie royale" de toute la péninsule. On se rendra, si possible, à l'Île Bonaventure, véritable sanctuaire d'oiseaux; on goûtera toute la douceur et toute la grâce de la Baie-des-Chaleurs, de même que le caractère saisissant de grandeur de la Vallée de la Matapédia. On voyagea en dilettantes, en touristes, pour y trouver un suprême contentement. Et l'année prochaine ce sera la visite, ou la randonnée, à travers les Laurentides si renommées pour l'impensable variété de ses lacs, ses côtes, ses monts, ses crêpuscules... Et l'année après, ce sera une troisième région. Et ainsi se réalisera le plan quinquennal touristique dont il s'agit.

Touristes! voilà une idée, voilà un plan! Mettez-le en pratique. Durant les cinq prochaines saisons touristiques, voyageons dans le Québec d'abord!

Après son départ pour Montréal, cette résidence fut abandonnée. Elle fut achetée par les Filles de Jésus et fait aujourd'hui patrie de leur maison-mère.

L'honorable Arthur Turcotte est décédé à Montréal, le 12 octobre 1905.

RICLES.

Un mal qu'il faut réprimer

Le Chef du Service de l'Industrie Animale de la province proteste contre des pratiques qui font inutilement souffrir le bétail

APPEL AUX AGRONOMES

Le ministère de l'Agriculture de Québec vient d'adresser à tous ses agronomes à travers la province, sous la signature de M. Adrien Morin, chef du service de l'Industrie Animale, une importante circulaire dans laquelle il leur recommande instamment de faire l'éducation des cultivateurs pour prévenir certaines pratiques reconnues comme non seulement cruelles, mais même nuisibles aux fins de bon élevage.

"Trop de cultivateurs", dit M. Morin à ce sujet, "font porter à leurs animaux, principalement les moutons, des carcans de bois d'un poids considérable, embarrassants, qui empêchent l'animal de brouter librement. D'autres rattachent au moyen d'une chaîne la tête d'une vache à l'une de ses pattes antérieures, de sorte que la bête ainsi entravée est dans l'impossibilité de prendre l'exercice qui lui est nécessaire. Nous comprenons que l'on use de ces moyens pour empêcher les animaux de sauter par-dessus les clôtures, mais si celles-ci étaient toujours bien entretenues et avaient la hauteur voulue, on n'aurait pas besoin de recourir à de tels moyens.

"Il est aussi une autre pratique trop répandue en certaines régions de la province, et non moins condamnable. Nous voulons parler de l'ablation de la queue des vaches. Le ministère de l'Agriculture la condamne fortement pour les raisons suivantes:

L'ablation de la queue des vaches, en plus d'enlever beaucoup à l'apparence d'un animal, est toujours nuisible à la production du lait. La nature prévoyante a doté la vache de cet appendice caudal pour lui permettre de chasser les mouches, les taons, etc, qui la taquent durant la saison chaude. Par conséquent, la priver de ce moyen de défense, c'est la livrer à des milliers de piqûres qui l'excitent, la troublent dans son repos, et, de ce fait, sont susceptibles d'entraîner une diminution de la production laitière.

"Dans la circulaire que nous venons d'adresser aux agronomes, nous prions ceux-ci, lorsqu'ils remarqueront au cours de leurs voyages à travers la campagne un troupeau de vaches dont on a coupé la queue, de s'arrêter et de prendre le temps de voir le propriétaire afin de lui faire comprendre que, dans son propre intérêt et aussi pour des raisons d'humanité, il devrait s'abstenir d'une telle pratique sur les sujets qui entreront à l'avenir dans son troupeau.

"Des cultivateurs objecteront peut-être qu'au moment de la traite le va-et-vient de la queue occupée par les vaches est ennuyeux pour le trayeur, que des saletés peuvent tomber dans le lait, etc. A ceux-là nous répondrons qu'il existe sur le marché un appareil très simple, d'un coût infime, qui se fixe en une seconde au jarret de l'animal et immobilise la queue durant la traite. Il serait beaucoup plus humain et avantageux de recourir à cet appareil plutôt que de procéder à une opération non seulement cruelle, mais inutile et nuisible. Nous con-

seillons donc aux cultivateurs d'abandonner une pratique que nous condamnons, contre laquelle la Société de la Protection des Animaux s'est élevée à diverses reprises, et de se procurer plutôt cet appareil dénommé "serre-queue". Nos agronomes pourront leur fournir des adresses de fabricants".

Les nouveautés littéraires

Ceux qui firent notre pays

par l'abbé Albert Tessier

Il y a quelques semaines, à l'annonce de la mise prochaine en volume des causeries données à la tribune universaire de Radio-Canada par l'abbé Albert Tessier, préfet des études au Séminaire des Trois-Rivières, le rédacteur du Devoir, M. Omer Héroux écrivait: "Nous serions surpris que ce livre ne fût pas l'un des succès de la saison prochaine. Il se lira avec une extrême facilité, donnera au lecteur la curiosité des études plus considérables et, en attendant, rafraîchira dans son esprit des notions essentielles."

Ceux qui firent notre pays se divise en quinze chapitres qui constituent un ensemble de tableaux dans lesquels l'auteur a introduit de la couleur et de la vie. "Nous avons cherché, écrit l'abbé Tessier, à mettre le passé un peu plus près de nous afin que les âmes se sentent

plus en contact entre elles et se comprennent mieux. Pour cela nous avons négligé à dessein les événements capitaux, les figures de premier plan, les grands noms sur lesquels nos manuels nous renseignent suffisamment."

Cette façon de traiter l'histoire donne à tout le volume un cachet familier qui en rend la lecture attachante. Pour les lecteurs pressés ou peu intéressés aux travaux d'érudition on ne peut souhaiter meilleure formule.

Le livre s'ouvre sur un appel à un effort de "syntonisation d'âme" pour aider à capter les images et les messages qui émanent du passé, puis, à larges fresques, il ressuscite les grandes étapes de la vie canadienne, de 1497 à 1936. Ecrit dans une belle langue, simple et limpide, ce volume plaira au public.

L'ouvrage de l'abbé Tessier paraît dans la collection du ZODIAQUE '35. Il est le dixième de cette série qui se recommande par la qualité de ses collaborateurs et par la variété des sujets traités.

Ceux qui firent notre pays est un élégant volume de 220 pages. L'édition ordinaire se vend 75 sous; l'exemplaire numéroté, sur vélin, \$1.00. On le trouve en vente dans toutes les librairies et aux Editions du Zodiaque, 1247, rue St-Denis, Montréal.

— Mademoiselle Marinette, sitôt levé, je pense à vous...

— L'fils Martin m'a dit la même chose...

— Peut-être, mais je me lève avant lui...

L'honorable Arthur Turcotte

AVOCAT.

1845-1905

Henri-René-Arthur Turcotte, naquit aux Trois-Rivières le 19 janvier 1845. Il était le fils de Joseph-Edouard Turcotte, avocat, et de Flore Buteau.

Il reçut son instruction au collège des Jésuites de Montréal et à celui de Stronghurst, dans le Lancashire, en Angleterre. Ses études classiques terminées, il étudia le droit, et fut reçu avocat en juin 1867. Il fut créé conseil de la reine, en 1879. Arthur Turcotte se fixa aux Trois-Rivières, pour pratiquer sa profession. En 1874, il était en société avec MM. Charles Dumoulin et Magloire McLeod sous la raison sociale de Dumoulin, Turcotte & McLeod.

M. Arthur Turcotte se présenta en 1876, comme député des Trois-Rivières, à l'Assemblée Législative, et fut élu le 18 avril 1876. Il fut réélu par acclamation, en 1878. Le 4 juin 1878, M. Turcotte fut nommé orateur ou président de l'Assemblée législative, sous l'administration Joly de Lotbinière.

Il agit comme tel sous l'administration de l'honorable J.-A. Chapleau qui succéda à la

précédente, jusqu'au 8 mars 1882.

Aux élections générales de 1881, M Turcotte fut défait. A une élection partielle tenue en 1884, il fut réélu par 184 voix, le 27 mai. Il en fut de même aux élections générales de 1886 où il fut élu par 14 voix. A l'élection partielle de 1888, il fut élu par 191 voix, mais il fut défait aux élections générales de 1890.

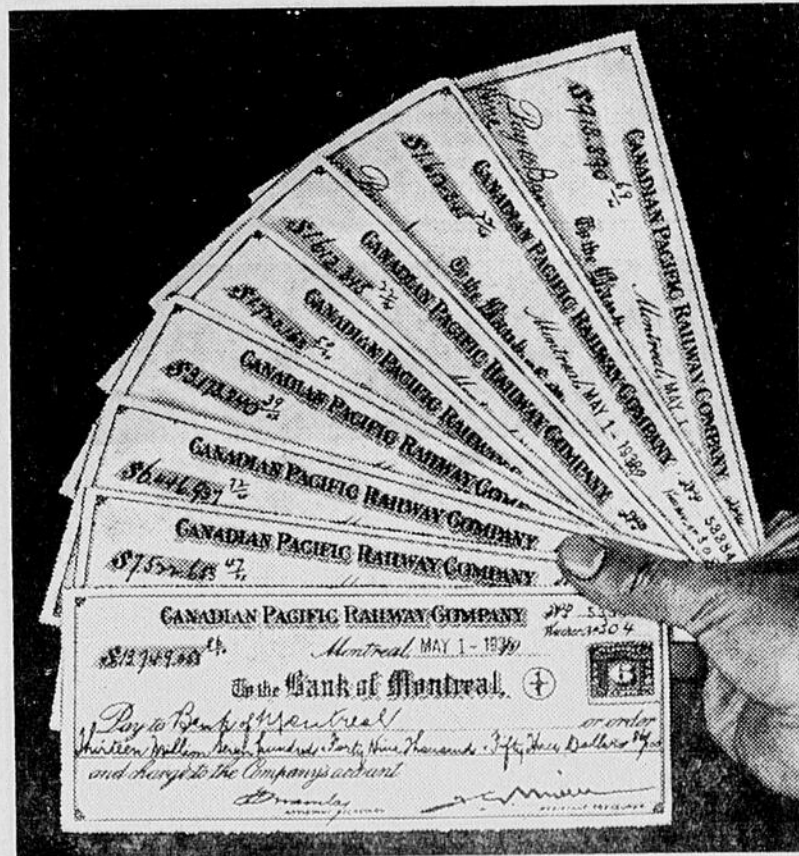
L'honorable Arthur Turcotte fut ministre sans portefeuille de janvier 1887 à mai 1888 sous l'administration Mercier, et procureur-général du 8 mai 1888 à août 1890, alors qu'on lui offrit, le 19 août 1890, le poste de protonotaire à Montréal.

L'honorable Arthur Turcotte remplit la charge de maire des Trois-Rivières du 17 juillet 1877 au 14 juillet 1879.

L'honorable Arthur Turcotte avait épousé Marie-Eléonor-Isabella MacDonald, fille unique de Angus MacDonald de Bécancour. Leur fille Joséphine-Dorilla épousa, le 8 juin 1864 aux Trois-Rivières Philippe-Elisée Panneton, avocat, père du chanoine Georges-Elisée Panneton, actuellement retiré à l'Hospice des R.R. SS. de la Providence à Louiseville.

L'Honorable Arthur Turcotte s'était fait construire une magnifique résidence, aux Trois-Rivières, sur le coteau Saint-Louis, (Mont Gablon).

Une main de trente-six millions!



Les 8 chèques représentant le solde de l'argent dû aux banques par le Pacifique Canadien.

Huit chèques au montant global de \$36,755,630 ont été remis le 1er mai aux grandes banques canadiennes par le Pacifique Canadien, en paiement du solde de l'emprunt de soixante millions contracté par cette compagnie en 1933 et garanti par le gouvernement du Dominion. Le Pacifique Canadien, on se le rappelle, avait emprunté cet argent pour effectuer le remboursement d'obligations échues. Les banques canadiennes avaient fait le prêt conjointement, exigeant toutefois que le gouvernement fédéral en garantisse le principal et les intérêts. L'emprunt était pour cinq ans, mais le Pacifique Canadien pouvait le rembourser avant, à son gré, sur préavis aux

banques. L'argent avait été prêté en 1933 au taux d'intérêt de cinq pour cent, taux qui fut plus tard réduit à quatre et demi. Les emprunts récemment contractés par le chemin de fer pour rembourser les banques portent des taux d'intérêt beaucoup moins élevés, de sorte que la compagnie se trouvera à réaliser des économies considérables par suite de cette transaction.

La garantie donnée par le gouvernement sur l'emprunt de 1933 a pris fin automatiquement lors de la remise des chèques aux banques. Tous les frais et intérêts ayant été dûment payés par le Pacifique Canadien, le gouvernement ne s'est pas trouvé à déboursier un seul sou dans toute cette affaire.

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN
JOURNAL HEBDOMADAIRE
W.-H. Gagné & Fils
 Éditeurs-Propriétaires,
SAINT-JUSTIN, QUE.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.
 Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.
 Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Heure Catholique

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 17 mai, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques, sous le distingué patronage de S. Ex. Mgr Gauthier, sera donnée par le R. P. Guinefoucaud des Pères de Marie. Il continuera la série de leçons sur l'histoire de l'Eglise et parlera de la Vendée, martyr de sa foi religieuse.

Cette causerie commence à 5h. précises. A 5h. 20 récitation d'orgue par M. Alexandre Daragon, organisateur à Saint-Jean de la Croix. A 5h. 45 causerie de R. P. Léon Pouliot, S. J., professeur d'Histoire ecclésiastique au scolasticat de l'Immaculée-Conception, sur le centenaire du diocèse de Montréal.

COMMEMORATION DES ENCYCLIQUES SOCIALES A RADIO-CANADA LE 15 MAI

Le 15 mai marque le 45ème anniversaire de l'Encyclique "Rerum Novarum" et le 5ème de "Quadragesimo Anno". L'Ecole Sociale Populaire commémorera ce double anniversaire par une émission radiophonique consacrée aux deux encycliques. Cette émission, due à la bienveillance de Radio-Canada, se fera à Montréal, du poste CRQM, le vendredi soir 15 mai, de 8h. à 8h. 30. Le R. P. Archambault, S. J., directeur de l'Ecole Sociale Populaire et M. l'abbé Desrosiers, P. S. S., professeur de théologie morale au Grand Séminaire de Montréal commenteront les deux encycliques.

LA POLITIQUE RELIGIEUSE DU GOUVERNEMENT SOVIETIQUE

Genève, 23 avril. — On a de nouveau dit que le Gouvernement soviétique "évaluait d'une manière générale". De Riga est parti un communiqué disant que le Gouvernement soviétique discutait un concordat avec le Métropolitain Serge. On a dit à Prague que M. Benes avait proposé au Vatican de négocier un concordat avec Moscou. On a prétendu que M. Titulesco était intervenu non sans succès auprès de Staline, en faveur

de l'Eglise orthodoxe. On a déclaré enfin qu'ensuite de l'intervention du Gouvernement britannique, le Métropolitain Pierre aurait été libéré et transféré "en un lieu inconnu", près de Moscou.

Tous ces bruits ont été immédiatement enregistrés comme des faits accomplis par tous ceux dont le désir est de vouloir à tout prix se libérer du moindre effort en faveur des persécutés. Qu'en est-il en réalité?

Il est impossible, d'après les sources officielles soviétiques, de constater dans ce domaine la moindre "évolution".

La directive "La lutte contre la religion, c'est la lutte pour le socialisme" reste à l'ordre du jour et est répétée à chaque occasion par les personnages les plus haut placés du régime.

On vient de fêter solennellement à Moscou le Xe anniversaire de l'Union des Sans-Dieu militants. Voici ce qu'a publié à cette occasion la "Pravda" du 3 février 1936: "Au cours de ces années, un grand travail a été accompli. Dans les usines, les fabriques, les kolkhoses, les sovkhoses, 50,000 cellules agissent, comprenant 5 millions de personnes. L'Union compte également près de 2 millions de jeunes Sans-Dieu militants. On a créé plus de 30 musées antireligieux. Des dizaines de milliers de conférences sont organisées annuellement par les membres de l'Union. Par exemple, pendant la seule campagne antipascal de 1935, 3,665 conférences ont été organisées.

"Les éditions antireligieuses publient annuellement 80 livres nouveaux de caractère scientifique et populaire, de même que des journaux et des brochures. A l'occasion du jubilé, une manifestation solennelle a eu lieu... Le Président Yaroslavsky y a présenté un important rapport: "Dix ans de lutte contre l'opium religieux, a-t-il déclaré, c'est 10 ans de lutte pour la victoire du socialisme". Le "Sans-Dieu" de mars 1936 insiste sur le rôle capital de Staline dans la lutte antireligieuse.

Les derniers Nos. du "Sans-Dieu" et de "l'Antireligieux" de 1936 continuent la campagne d'excitation contre le christianisme et insistent exactement comme cela a toujours été fait, sur la nécessité de mener la lutte contre la religion à bout.

LA POLITIQUE CORPORATIVE

La politique corporative, au sens ou l'entend l'encyclique Quadragesimo Anno, se recommande comme la plus sûre méthode pour restaurer, dans la vie des affaires, les saines et fécondes traditions d'honneur et de probité.

Dans un régime de concurrence anarchique, où les compétiteurs luttent en ordre dispersé, la morale professionnelle tend fatalement à se dégrader. Les procédés suspects

d'une minorité audacieuse et dénuée de scrupules s'imposent insensiblement, par la force même de leur succès, comme la loi du métier; et la majorité, restée honnête pourtant, finit par emboîter le pas, contrainte et résignée. Dans la corporation dûment organisée, au contraire, la majorité recouvrera son indépendance et saura s'en servir pour expurger la profession de ces pratiques qu'on son fort intérieur elle n'a cessé de réprouver.

R. P. Muller S. J.

Professeur à l'Institut Supérieur de Commerce Saint-Ignace, Anvers. Nota. — Cette politique corporative, telle qu'elle peut s'appliquer au Canada, fera le sujet de la prochaine Semaine Sociale du Canada qui se tiendra aux Trois-Rivières, du 19 au 24 juillet.

Précieux organismes

Les unités sanitaires, fondées par par le gouvernement de Québec dans l'espoir de mettre un frein à la déperdition du capital humain, remplissent-elle heureusement leur utile et délicate fonction? Jouent-elles le rôle important que leur attribuent volontiers de nombreux et consciencieux médecins? C'est ce que nous croyons, et le témoignage des hommes de l'art en cette matière renforce, chez nous, cette conviction.

Dans une récente et intéressante communication à une revue d'hygiène, le Dr A. Bossinotte, Officier médical de l'Unité Sanitaire du comté de Saint-Maurice, reprend cette question et pose ce point d'interrogation: "Les unités sanitaires atteignent-elles leurs visées, sont-elles à la hauteur de leur mission? et il répond affirmativement par cet exemple:

"Au cours de 1933, à Shawinigan, l'unité sanitaire a tenu 96 cliniques pour bébés, avec une assistance totale de 3,032 (les pré-scolaires non compris). Deux cent quatre-vingt-seize bébés, dans la première année de leur vie, ont suivi la clinique de trois à trente mois. Assurément, on ne peut compter comme faisant partie d'une clinique un bébé amené une fois en passant et qu'on ne revoit plus. Or, de ces 296 bébés, 4 seulement sont morts, donnant un taux de mortalité infantile de 13.5. Dans la ville entière, durant la même période, 567 naissances ont été enregistrées et 65 décès de bébés, soit un taux de mortalité de 114.6. Les mamans qui ont le souci de suivre les cliniques y trouvent-elles un profit ou gaspillent-elles leur temps en démarches inutiles?

Répondre dans la négative à cette question du Dr Bossinotte équivaudrait à nier l'évidence. On voit trop

JOSEPH MERCURE,

MARCHAND DE NOUVEAUTES
 Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.
 ST-BARTHELEMI, — P. Q.

Pour Vos Enseignes

voyez Raymond Lagloire
 Lettreur
 Tél. 35W, Maskinongé, P. Q.

Tous mes travaux sont faits avec la peinture "SHERWIN WILLIAMS"

Pour vos achats et réparations de moulins à coudre veuillez donc vous adresser à un homme de 40 années d'expérience.

S. DESCOTEAUX
 Gérant Singer Sewing Machine Co.
 500 rue des Forges,
 Tél. 394

TROIS-RIVIERES, P. Q.
CAMILLE TOUSIGNANT
 Représentant pour le comté de Maskinongé.
 LOUISEVILLE, P. Q.

Hon. Sénateur Chs. Bourgeois, C. R. Gustave Poisson, B. A. L.L.L.

Bourgeois, Poisson & Heaton
 avocats
 Edifice Ameau
 LES TROIS-RIVIERES
 Hamilton Heaton, B. A. LL. B. —
 Bureau les samedis et dimanches
 chez le Notaire Coutu.
 LOUISEVILLE, P. Q.

bien, à la lumière des quelques statistiques qui précèdent, que les unités sanitaires de comté ont rendu un immense service à toute la population de cette province et particulièrement aux jeunes mamans et aux enfants nouveaux-nés. Grâce à ces précieux organismes, le taux de la mortalité maternelle et le taux de la mortalité infantile sont en baisse un peu partout dans la province et les rapports mensuels du Service provincial d'Hygiène se font, à ce sujet, de plus en plus encourageants.

Sur l'utilité et l'efficacité de ces unités sanitaires, on connaît, pour la lui avoir entendu exprimer plusieurs fois, toute la pensée de l'honorable M. Athanase David. Ce dernier l'a dit, il espère qu'un jour tous les comtés non pourvus encore d'unité sanitaire auront la leur propre, confiée à la direction d'un personnel dévoué et compétent.

Ce désir du secrétaire de la province, nous espérons, à notre tour, le voir se réaliser bientôt pour le plus grand progrès de l'hygiène.

Tél. 30
 Examen de la Vue, Lunettes et Lorgnons
EMILE GRANGER
 B. Ph. O. O. D.
 Optométriste et Opticien
 MASKINONGE, P. Q.

Tél. 30
PHARMACIE GRANGER
 Spécialités: Prescriptions, Médicines brevetées, articles de caoutchouc, etc.
 Une visite à notre pharmacie, vous convaincra.
 MASKINONGE, P. Q.

HEURES DE BUREAU
 9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE:
 AMherst 5932

Dr A.-D. MILOT,

B. A. L. D. S. D. D. S.
 CHIRURGIEN - DENTISTE
 774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST
 Entrez et sonnez MONTREAL

TEL. 21

Dr Ulysse Laferrière

MEDECIN-CHIRURGIEN
 Ex-interne des Hôpitaux Notre-Dame, Hôtel-Dieu, Ste-Jeanne d'Arc et Ste-Justine.
 ST-BARTHELEMI, P. Q.

Tél.: 17

Dr Roland Bernèche

MEDECIN-CHIRURGIEN
 MASKINONGE P. Q.

Pour plus de sécurité, confiez donc vos assurances à

Theophile LAFONTAINE

Représentant des meilleures Compagnies d'assurances feu, vie et accidents.
 ST-BARTHELEMI, P. Q.

AVOCAT-PROCUREUR

Paul-N.-Vanasse, B.A.,

Tél. 44 Bureau: 75 St-Laurent, LOUISEVILLE.
 Affaires Commerciales et Perception de comptes, Créances Hypothécaires.
 Difficultés Ré: Assurances et Accidents du travail.

Tél. 51

Dr Willie WALKER

Chirurgien-Dentiste
 Machine à gaz
 115 rue St-Laurent, LOUISEVILLE.

Dr J.-Aimé Dussault

Chirurgien-Dentiste
 1222a Visitation
MONTREAL
 Chez le Dr L'Heureux à MASKINONGE tous les jeudis de 10 A.M. à 5 P.M.



de Sécurité et de Stabilité pour les Assurés

Une institution mondiale dont les polices s'adaptent à tous les besoins

Confederation Life

Association Siège social Toronto

J.-Armand Doucet, représentant,
 1642 rue St-Olivier, Trois-Rivières.

Feu Julia Rainville

Mardi le quinze avril dernier avait lieu en l'église de Maskinongé les funérailles de Mademoiselle Julia Rainville, décédée le dimanche, jour de Paques, douze avril, à l'âge de vingt-neuf ans, dix mois et vingt et un jours. La défunte était la fille de feu Joseph Rainville, ancien chef de gare à Maskinongé, et d'Eva Plante.

Lui survivent, outre sa mère, trois frères et cinq sœurs: l'abbé Paul Rainville, vicaire à Ste-Cécile des Trois-Rivières; Romulus télégraphiste de Maskinongé; Sr Marie-Paul Joseph, née Céline, des S.S.N.N. de Jésus et Marie, de St-Hilaire; Gabrielle, Marie-Eva, Jeanne d'Arc et Thérèse, de Maskinongé; une belle-sœur Mme Romulus Rainville, née Eugénie Desjarlais, de Montréal.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Alcide Lemire, curé de Ste-Cécile, des Trois-Rivières. Le service fut chanté par M. l'abbé Albert Tessier, curé de St-Raphael de Williamstown, Mass., cousin de la défunte, assisté de M. l'abbé Charlemagne L'Heureux, vicaire à Almainville comme diacre et de M. l'abbé Omer Gaboury, vicaire à Ste-Ursule, comme sous-diacre.

Pendant le service des messes furent dites aux autels latéraux par M. l'abbé Paul Rainville, frère de la défunte et M. l'abbé Lionel Clément, directeur des élèves au séminaire des Trois-Rivières. La chorale de la paroisse rendit la messe d'Yvon et le libéra de Perosi. Le Dr Avellin Dalcourt chanta le cantique d'Adieu. M. le curé Dionis Gélinas toucha l'orgue.

Dans le chœur on remarquait plusieurs prêtres: Mgr Ferdinand Béland, P.D. ancien curé de Maskinongé; M. le chanoine Emile Gélinas, procureur de l'évêché des Trois-Rivières; M. l'abbé Alcide Lemire, curé de Ste-Cécile, des Trois-Rivières; M. l'abbé Hercule Grenier, du séminaire; M. l'abbé Emile Trudel, curé de St-Tite; M. l'abbé Donat Desjardins, curé de St-Justin; M. l'abbé Pl-Aug Dubon, curé du Lac-à-la-Tortue; MM. les abbés Maurice Patry, O.V.I. Gagnon du séminaire, M. l'abbé Donat Livernoche, vicaire à la cathédrale; M. l'abbé Edmond Dubé, vicaire à St-Pierre de Shawinigan; M. l'abbé Albert Laporte, vicaire à St-Barthélemy; M. l'abbé André Morin, vicaire à Maskinongé.

Les porteurs étaient: MM. Ernest Emile St-Onge, Jules Béland, Dr Marc L'Heureux, Paul Lemire, Gratien Lemire et Dominique Carufel.

Pendant le service la quête fut faite par Mlle Marthe Landry, accompagnée de M. Marcel Lafrenière et par Mlle Alice Frigon, accompagnée de M. Paul Lacourse.

En tête du cortège venaient M. Alcide Lemire et le Dr Ls-Thos Caron. Suisaient la dépouille mortelle, les frères et sœurs de la défunte, Sr Thomas du Rosaire des S.S.N.N. Jésus et Marie de

Montréal; M. Léonce Rainville, de Ste-Elisabeth de Joliette; M. Anaclet Plante et M. et Mme Ovilla Plante, de Montréal; Mme Jérémie Plante, de St-Barthélemy; tous oncles et tantes de la défunte. Ses cousins et cousines: M. et Mme Gustave Rainville, Mlles Juliette et Rita Rainville, de Ste-Agathe; M. Georges Houde, de St-Cléophas; M. Conrad Tessier, de Holyoke Mass; Mme Edgar Norton Haigh, M. Léopold Théoret, Mlle Thérèse Plante, M. Joseph Pepin et Mlle Alice Pepin, M. Réal Plante, M. et Mme Lucien Plante, M. et Mme Roméo Lafrenière, tous de Montréal; M. et Mme Arvin Désy, de Berthier; M. et Mme Arthur Dauphin, des Trois-Rivières; Mme Joseph Desrosiers, Mme Edmond Paquin et M. Edmond Boucher, de Joliette; M. Bertrand Plante, Mlles Christine et Yvonne Plante, de St-Barthélemy; M. et Mme Paul Lafrenière, Mme Léopold Lachapelle et Mme Horace Ouimet, de Terrebonne; M. et Mme Hector Bastien, des Trois-Rivières; M. et Mme Joseph Baril, Mme Magloire Dumontier et Mlle Laurette Dumontier, de Louiseville; M. et Mme Adolphe Bastien, de Maskinongé; M. et Mme Emile Pouliot, M. et Mme R. Painchaud, Mlle A. Painchaud, MM. Réal Sauvageau, Robert St-Hilaire, J. Tournant, de Shawinigan; Mlle Jeanne d'Arc Déziel, des Trois-Rivières.

Dans l'assistance on remarquait un grand nombre d'amis de la famille Rainville. Les élèves des écoles du Village et les élèves du couvent assistaient aussi aux funérailles.

Après le service, le corps fut inhumé dans le terrain de famille et les dernières prières furent récitées par M. l'abbé Albert Tessier.

La famille Rainville a reçu un nombre considérable de témoignages de sympathies et d'offrandes de messes. Voici:

Tributs floraux: — La famille Pepln, Mlle Anne-Marie Bernier, de Montréal.

Offrande de messes: — M. l'abbé Paul Rainville, Ste-Cécile des Trois-Rivières; M. Viateur Rainville et ses sœurs, M. et Mme Romulus Rainville, Montréal; M. et Mme Léonce Rainville, Ste-Elisabeth; M. et Mme Gustave Rainville, Ste-Agathe; Famille André Tessier, Holyoke; Famille Orphir Tessier, Holyoke; M. et Mme Pacific Vandelaar, Montréal; M. et Mme Olivier Plante, Montréal; M. et Mme Paul Lafrenière, et Mme Horace Ouimet, Terrebonne; Mme Joseph Desrosiers, Joliette; Mlle Honorine Brochu, G.M., Joliette; Les employés de la manufacture Béland, Louiseville; M. l'abbé André Morin et ses Sœurs, M. l'abbé Claude Lafontaine, Louiseville, M. l'abbé Antoine Caron, Trois-Rivières; M. l'abbé J.-C. Camirand, Trois-Rivières; M. l'abbé Armand Houde, Trois-Rivières; M. l'abbé Donat Livernoche, Trois-Rivières; M. l'abbé L.-J. Rodrigue, Séminaire Ste-Thérèse; M. l'abbé Charlemagne L'Heureux, Almainville; M. l'abbé Raymond Cossette, Shawinigan; M. l'abbé Edmond Dubé, Shawinigan; M. et Mme F.-X. Bélanger, Maskinongé; Dr et Mlle Antoinette Caron, Maskinongé; M. et Mme J.-O. Morissette, Maskinongé; Mlle Hébé Gall-

peault, Maskinongé; Mme Lucien L'Heureux, Maskinongé; Mlle Antoinette L'Heureux, Maskinongé; M. le professeur d'Argy et ses élèves, de Maskinongé; M. Edouard Wolfe, Maskinongé; M. et Mme Rodolphe Painchaud, Shawinigan; Hôpital Joyce, Swift, Shawinigan; M. et Mme Emile Pouliot, Shawinigan; Les Croisés de l'école Ste-Cécile des Trois-Rivières.

Télégrammes: — M. Bernard Paquin, Hackensack; Dr Marc Trudel, M.P.P., Shawinigan; M. J.-C. Laganière, Shawinigan; M. Elzéard Dallaire, Shawinigan; M. et Mme Gustave Rainville, Ste-Agathe; M. et Mme Pierre Larivières, Trois-Rivières; M. et Mme A. Duchesne, St-Barthélemy; M. et Mme H. Brantchaud, Montréal; Famille J.-P. Desrosiers, St-Lin; M. A. Béland, Lorette, M. et Mme Raoul Provencher, Shawinigan.

Bouquets spirituels: — Les religieuses et les élèves du pensionnat de Maskinongé; Sr Jules Armand et les Mucien couvent de Maskinongé; Les religieuses du couvent St-Hilaire; Sr Thomas du Rosaire Ecole St-Michel, Montréal; Les Croisés de l'école Ste-Cécile, Trois-Rivières; Mlle Claire Paquin et ses élèves, Maskinongé; Mlle Thérèse Lemire, Maskinongé; Mlles Rita et Rosa Bélanger, Maskinongé; Les familles J.-O. Baril, Léopold Dugas, Joseph Clément, J.-E. Savoie, Isaie Savoie, Téléphore Drainville, de Maskinongé; Famille Ovilla Plante, Montréal; Famille Roméo Lafrenière, Montréal; Famille Alfred Lepage, Val Morin; Zénon Boucher, Joliette.

Sympathies: — De Montréal: Famille J. R. H. Bernier M. et Mme J.-E. Laperrière, M. et Mme R. Beaulieu, Mme Georges Frigon et ses enfants, M. et Mme Edgar Norton Haigh, Famille J.-A. Plante, Famille Caumartin Dumontier, M. et Mme Ubald Lincourt, Mlles Juliette et Maria Lemire, Mlle Yvette Paquin, M. J. E. L. Théoret, M. et Mme Léopold Lachapelle, Terrebonne; Mlle Fortunat Lachapelle, Terrebonne; Mme J.-A. Boucher et son fils Paul de Montréal; De Trois-Rivières: Les Membres de la Société St-Vincent de Paul, Mlles Olivette Verrette et Emilienne Harrison, M. et Mme Hector Bastien, Révd Henri Vallée, Principal de l'Ecole Normale, M. et Mme J.-E. Clément, M. et Mme Benjamin Thibeault, Mlles Claire et Annette Giroux, Mlle Louise Panneton, Mme Vve Adolphe Bastien, Cap de la Madeleine; M. Robert Cantin, Cap de la Madeleine.

Shawinigan: Les Ursulines St-Pierre, Misses Rheault et Buckley, M. et Mme J.-O. Joinville, M. et Mme J.-E. Prévost, Famille Joseph Allard, Famille Aquila Bergeron, Mlle Suzanne Joinville, M. Gabriel Swift, M. Robert Bellevue, Notaire Ovilla Bergeron, Ste-Geneviève de Batiscan; Mlle Claudine Lafontaine, Batiscan; Mlles Hélène et Béatrice Grenier, St-Tite; Les Religieuses du couvent de St-Hilaire; M. et Mme Arvin Désy, Ile du Pas; Famille Jérémie Plante, St-Barthélemy; Mlle Yvonne

Dugré, St-Justin; M. et Mme A. Bussières, Ste-Ursule; Mlle Rachel Lafontaine, Bastican; Mlle Léda Veillette, Ste-Thécle; Famille Roméo Plante, Etats-Unis; M. et Mme Albani Cloutier, Earleton, Ont.

De Joliette: — L'abbé J.-E. Chaussé du Séminaire, Ecole Normale de Joliette, M. et Mme Lionel Demers, Mme A. Champagne, Mme Léon Ducharme, M. Ferdinand Marchand.

De Louiseville: Les familles: Magloire Dumontier, Joseph Baril, Joseph Guinard, Joseph Morin, Emery Brière, Wilfrid Bérard, M. et Mme Bruno Noury, Mlles: Marie Louise Roy, Anita Bellemare, Clarinthe et Rachel Michaud, Julienne et Thérèse Mayer, Marie-Claire et Georgette Beaulieu, Bernadette Cloutier, Berthe Dussault.

De Maskinongé: Les familles: Alphonse Lebrun, Gaspard Lafrenière, Joseph Saucier, Joseph Lupien, Ovide Marchand, J.-L. Lemire, Emile Granger, J.-O. Vanasse, Damase Bouchard, Adéard Foucault, Ernest Lessard, J. A. A. Lemire, Adéard Lemire, Flavien Remillard, Napoléon Clément, Elle Lemire, F.-X. Gravel, Georges Frigon, Théophile Lacourse, Théophile Lemire, Ernest Vanasse, Napoléon S. de Carufel, J.-N. Croisetière, Donat Guinard, Alfred St-Onge, Phyllis Boucher, Alphonse Lafrenière, Edouard Paquin, Wilfrid Lincourt, Gaspard Dupuis, J.-O. Paquin, Joseph S. de Carufel, Ernest Beaulieu, Alfred Sicard, Joseph Rinfret, Pierre Lefebvre, Joseph Patry, Alphonse Dupuis, Edouard Bellemare, W.-B. Lafrenière, M. et Mme Edouard Casaubon, M. et Mme Alcide Lemire, M. et Mme L.-J. Lacourse, M. et Mme Donat Ayot-

te, M. et Mme Amé Lemire, M. et Mme Adolphe Bastien, M. et Mme Arthur D'Argy, M. et Mme J. C. F. Desjarlais, M. et Mme Denis Dupuis, M. et Mme Doria Boucher, M. et Mme Yvon Trudel, M. et Mme J.-Rosaire Lacroix, M. et Mme Lucien Sicard, M. et Mme Narcisse Bastien, M. et Mme J.-L. Lafrenière, M. et Mme F.-X. Desjarlais, M. et Mme P.-E. Casaubon, M. et Mme Omer Croisetière, M. et Mme Ferdinand Lafrenière, M. et Mme Edmond Champoux, M. et Mme Ferdinand Béland, M. et Mme Antonin Laurendeau, M. et Mme Joseph Bruneau, M. et Mme Napoléon Pratte, M. et Mme Valérie Bérard, M. et Mme Adrien Gagnon, M. et Mme Donat Croisetière, Dr et Mme Avellin Dalcourt, M. et Mme Lucien Lemire, M. et Mme Pierre Dalcourt, Mme J.-M. Rochette, Mme Vve Louis Landry, Mme Eloise Drainville Lupien, Mme J.-M. Marchand, Mme Pierre Lemire, Mme Ovilla Gagnon, Mme Arcade Michaud, Mme Augustin et Mlle Marie-Anne Cloutier, Mme Arthur et Mlle Marie-Jeanne Baril, Mme Louis et Mlle Laure Bélar, Mlles: Colombe Lacourse, Anna Dessers, Rose Saucier, Marguerite Dalcourt, Pauline Frigon, Léa Marchand, Marie-Anne Lemire, Rachel Béland, Marie Louise Guinard, Albina Valois, Cécile St-Cyr, Lucienne Maheux, Juliana et Simone Morissette, Yvette et Rolande Grenier, Georgianna et Rachel Lemire, Cécile et Madeleine Bellemare, Jeanne, Laure et Agnès Lemire, MM. Lebrun et Frère, Donat Dugas, Emile Lessard, Marcel Lafrenière, Walter Lessard, Napoléon Doyon, Georges-Henri Remillard, Ernest et Sylvio St-Onge, Léon Morin.

FÊTE DE LA REINE

NOUVEAUX BILLETS RÉDUITS D'ALLER ET RETOUR

Entre toutes les gares du Canada et certains endroits des Etats-Unis

Billet simple plus undixième Valable en première seulement	Billet simple plus un tiers Valable en wagons-lits et wagons-salon <small>(Supplément pour fauteuil ou couchette)</small>
--	--

VALABLES pour aller, à partir du vendredi, 22 mai, jusqu'à 2 heures le lundi, 25 mai,
 RETOUR jusqu'au dernier train, le mardi, 26 mai 1936.

On délivrera quand même les billets de fin de semaine au prix d'un "BILLET SIMPLE PLUS UN QUART".

Prix réduits minimum: adultes, 50c, enfants, 25c.
 Billets et renseignements des agents

CANADIEN NATIONAL

PHARMACIE BONNIN

LOUISEVILLE

Tél. 192

16 St-Laurent

— AUBAINE —

Occasion exceptionnelle d'économiser dans vos achats de produits pharmaceutiques d'usage domestique courant: toniques, remèdes brevetés, désinfectants, articles de toilette tous de haute qualité, et d'une garantie absolue.

GRANDE

PRINCIPE DE LA VENTE

En achetant un article au prix régulier, ajoutez un sou et vous recevrez un deuxième article de même grosseur et de même qualité.

Conservez et consultez vos circulaires quand elles paraîtront.

VENTE D'UN SOU

DES PRODUITS REXALL

20-22-23 MAI

Toniques,
 Remèdes Brevetés,
 Pâte à Dents,
 Pâtes à Barbe
 Rinse Bouches,
 Et autres articles divers.

Chocolats,
 Papier à lettre,
 Lotions,
 Poudre de toilette,
 Parfums,
 Sac à Eau Chaude.

Nos Courriers

St-Barthélemi

Succès sans précédent

La soirée d'amateurs du 7 mai au soir, dans la salle de l'académie avec ses cinq cents spectateurs enthousiastes, a dépassé en succès tout ce que l'on avait vu depuis nombre d'années. Plus de quarante numéros au programme, une pièce d'un comique tordant, voilà plus qu'il n'en fallait pour intéresser vivement l'assistance. Grâce aux organisateurs, M. l'abbé L. Laporte et à M. Emile Michaud, à la large hospitalité des Clercs de St-Viateur, au brio du maître de cérémonies, M. Jos. Mercure, et au dévouement des amateurs des différentes localités, la paroisse de St-Barthélemi a pu jouir d'une de ces soirées dont on parle longtemps. Cordiales félicitations à tous les intéressés!

Vers 11½ hres, le jury, composé de cinq juges, rendit publique sa décision, octroyant un prix à ceux dont les noms suivent: 1er prix: M. Roland St-Cyr, de St-Barthélemi; 2e — MM. Edgar et Gérard Bellemare, de St-Justin; 3e — Groupe de 12 artistes de St-Justin, sous la direction de Mme Adrien Dubeau; 4e — (trois gagnants) Mlle Gertrude Sénécal, de Montréal; Mme Adrien Dubeau, de St-Justin; Mlle Gertrude Michaud, de St-Barthélemi; 5e — (deux gagnants) le jeune Fernand Barrette et M. Isidore Valois, tous deux de St-Barthélemi; 6e — Mlle Alice Villeneuve et la jeune Carmen Dubeau, de St-Justin; 7e — La jeune Ruth DeGrandpré, de St-Outbert; 8e — M. Thomas Clément, de St-Justin; 9e — M. Lionel Pépin, de St-Justin; 10e — Mme Bertrand Carpentier, de St-Outbert; 11e — (deux gagnants) Mlle Francoise Clément, de St-Justin et Eddy Chaput, de l'Épiphanie; Prix spéciaux: le jeune Gérard Lajoie, de St-Justin et M. Thomas Lacombe, de Maskinongé.

Nous devons un sincère merci à notre concitoyen, M. Roland St-Cyr, qui a eu l'heureuse idée d'inviter ses amis de la troupe St-Frusquin-les-beignets de l'Épiphanie, laquelle

a interprété une saynète: "Madame se cherche un logis" composition de l'inimitable Henri-Paul Coulombe, et d'autres pièces d'un comique délectant. Mme Adrien Dubeau, de St-Justin, à part son remarquable numéro, a produit deux scènes charmantes, dont il faut la féliciter. Comme artiste invité, M. Oscar Thifault de Shawinigan, sut captiver son auditoire par ses chansonnettes et sa guitare.

Encore une fois, merci à tous, sans oublier les donateurs de prix, lesquels ont contribué à mettre une grande émulation parmi les artistes-amateurs.

Aux arts domestiques:—

Jeudi dernier, M. l'abbé Joseph Plante, curé de Ste-Béatrix, accompagné de M. Pierre Riopel, conduisait un groupe d'une douzaine de demoiselles de sa paroisse au convent de St-Barthélemi, dans le but de leur faire visiter en détails l'intéressant département des arts domestiques. Reçues par la révérende soeur Supérieure, ces demoiselles ont pu admirer les remarquables travaux en marche sur les nombreux métiers à tisser. Elles ont paru un peu jalouses de nos jeunes filles qui ont à leur porte des leçons si profitables dont les effets seront inappréciables dans notre économie rurale.

Après le dîner pris chez M. Jos. Mercure, ces demoiselles ont fait une rapide visite du village dans l'après-midi, pour aller ensuite prendre une substantielle collation chez M. Barth. Michaud. Pour compléter cette journée déjà bien remplie, les demoiselles de Ste-Béatrix ont tenu à venir applaudir nos artistes-amateurs, et nous en remercions. Irration leur rendre leur visite?

Une TISSEUSE.

M. et Mme Jacques Morand, ainsi que leur fille Julienne de passage à Joliette dimanche dernier.

ON DIT QUE J.B. n'aime pas beaucoup les parties de cartes, c'est pourquoi Lucie y va seule.

ON DIT QUE Mlles Thérèse Sarrasin et Julienne Morand sont allées prendre un souper au "Nord" ces

jours derniers.

FUNÉRAILLES DE M. JOS AYOTTE

Samedi le deux mai avaient lieu en l'église paroissiale les funérailles de M. Joseph Ayotte, âgé de quatre vingt cinq ans.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine Moïse Clermont, curé, le service fut chanté par le Rév. Père Arthur Bernèche, O.M.I. beau-frère du défunt assisté des abbés Dion et Laporte, vicaires, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient: MM. Damien Mercure, Omer Sylvestre, Urgel Bernèche, Hormisdas Lafontaine, Philippe Clément, Aristide Caumartin.

La quête fut faite par MM. Roland et Adrien Ayotte, petit-fils du défunt.

Il laisse dans le deuil: son épouse, née Méline Bernèche, ses fils: MM. Jos. Ayotte, médecin à Bourget, Ont., Philias des Trois-Rivières; Zénon et Wilfrid, de St-Barthélemi; sa fille Mme Dieudonné Beauceage, née Maria, de Montréal; ses belles-filles Mme Jos Ayotte, née Thérèse Côté, Zénon Ayotte, née Emma Dery, Wilfrid Ayotte, née Cordelie Bernèche, son gendre M. Dieudonné Beauceage, ainsi qu'un grand nombre de petits-enfants et arrière petits-enfants. La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies, tels que messes, bouquets spirituels, télégrammes, assistances aux funérailles.

Maskinongé

La foudre cause \$1,500. de pertes à Maskinongé

Une grange appartenant à M. Chs-Ed. Déziel, cultivateur qui demeure à un mille et demi de ce village dans la direction de Montréal, a été incendiée par la foudre le 8 courant vers huit heures du soir, au cours d'un violent orage électrique. La maison de M. Déziel, sise à 15 arpents de la grange, n'a pas été menacée. La bâtisse incendiée contenait du foin, une presse à foin et du bois de service. Elle mesurait 75 pieds par 35. Les pertes évaluées à \$1,500. sont en partie couvertes par les assurances.

Va et vient:—

Mme Pettigrew, de Trois-Pistoles, est retournée à son domicile après avoir passé quelques mois en visite chez son gendre M. J.-O. Morissette chef de gare.

Egalement en visite récemment chez M. et Mme J.-O. Morissette, Mme J. Banville, de Mont-Joli.

M. et Mme Azellus Barrette, de Montréal, en visite chez M. Philias Boucher.

M. et Mme Léopold Dugas, Mlles Marie, Lucie, Ursule Dugas, Mlle Anne-Marie Vanasse, accompagnée de son ami M. Lucien Dugas, en visite dimanche dernier chez M. le Dr C.-J. Coulombe, de St-Justin.

Mlle Solange Saucier de Montréal, en visite chez son père M. Joseph Saucier.

Mlle Thérèse Lemyre a passé une quinzaine chez des parents à Montréal.

Mme Louis Landry, son fils Jean-Louis, ont fait un bref séjour à Trois-Rivières.

Mme Philippe Lebeau, de retour d'un voyage à Shawinigan chez son frère M. Alfred Fréchette.

M. et Mme Noël Bouchard, de Montréal; Mme Damase Bouchard, Mlle Adéline Roy, de Maskinongé, ont rendu visite à M. et Mme Chs-Edouard Bouchard à St-Barthélemi, dimanche dernier.

M. et Mme Omer Rinfret, de Louiseville, chez M. et Mme Chs-Ed. Déziel dimanche.

MM. Antonin et Ovide Fréchette, de Montréal, en visite chez leur père M. Antoine Fréchette.

M. Charlemagne Gaboury, de Montréal, en visite dimanche chez son père M. Honoré Gaboury.

M. et Mme Edmond Loranger, leur fille Madeleine de Louiseville chez M. et Mme Fabrice L'Heureux dimanche.

M. le Notaire P.-L. Casaubon et Mme Casaubon, de Ste-Elisabeth, étaient chez M. et Mme P.-E. Casaubon dimanche.

Mme Donat Croisetière, en voyage à Montréal par affaires.

M. et Mme Alexandre Frigon et leurs enfants de Montréal chez M. et Mme J.-H. Frigon, dimanche.

M. et Mme Léo Béland, de Louiseville et leurs enfants en visite dimanche chez M. et Mme Alphonse Lafrenière.

Ste-Ursule

Va et vient:—
Mme Ferdinand Lessard et sa fil-

Le thé à sa perfection THE "SALADA"

le Ursule, de Louiseville étaient de passage à Ste-Ursule cette semaine chez M. Eugène Lessard.

Nous apprenons avec regret le départ de notre digne Curé M. l'abbé Baril parti ces jours derniers pour l'Hôpital St-Joseph des Trois-Rivières où il passera quelques temps.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement en même temps qu'un prompt retour au milieu de nous.

Mlle Yvonne Charette a ouvert un salon de coiffure chez M. Alcide Lessard, Mlle Charette donne permanents, marcel, ondulation à l'eau, etc. Nous espérons que les dames et demoiselles de la paroisse et des environs sauront l'encourager.

Les communion solennelle des enfants aura lieu jeudi à 7 heures.

Nous avons commencé les exercices du mois de Marie tous les soirs à 7 heures il y a chapelet, cantiques, lecture et salut au Très-Sacrement les élèves du Convent filles et garçons font les frais du chant.

Lanoraie

Visite pastorale. — Cette semaine, nous avons eu l'honneur de recevoir Son Excellence Mgr J.-A. Papineau, en visite pastorale. Il était accompagné de MM. les abbés Julien Riopel, Olivier Ferland, de Joliette, de M. le chanoine Déry, curé de Berthier, et de M. l'abbé Lefebvre, vicaire à Lavaltrie. Étaient à sa rencontre au presbytère outre M. le Curé et M. le vicaire, MM. les abbés Chaussé et Piette.

Jeudi après-midi, Sa Grandeur a confirmé plus de 80 enfants. Vendredi matin, messe de Mgr l'Évêque, communion générale, puis instruction et remarques générales sur la visite. Départ pour Joliette dans l'après-midi.

Voyage-récompense. — Samedi le 2 mai, une vingtaine d'élèves de l'académie du Sacré-Coeur se rendaient

à Joliette assister à la représentation de "La Samaritaine" d'Edmond Rostand, au Séminaire. Naturellement, ils ne pouvaient revenir qu'enchantés; ils remerciaient tout particulièrement le Révérend Frère Bernard, c.s.v. directeur de la chorale et organisateur du voyage récompense, tant pour son dévouement à leur enseigner le chant que pour le grand plaisir qu'il leur a procuré en passant si agréablement un jour de congé.

Va et vient. — Mme Jos. Pelletier de St-Sulpice à Lanoraie cette semaine.

La famille de M. Zénon Isabel est arrivée et installée définitivement à Lanoraie.

St-Charles de Mandeville

Ces jours derniers, Mme Joseph Perreault, de La Reine, Abitibi, visitait son frère M. Arthur Gingras ainsi que M. Ernest Gingras.

M. Joseph Gingras, de Montréal et son frère Paul étaient aussi les hôtes de M. Ernest Gingras.

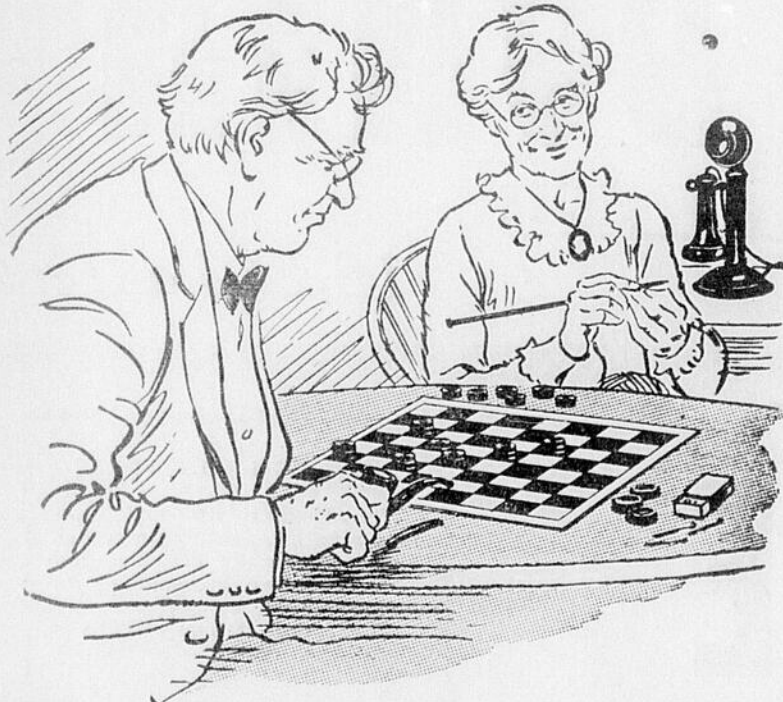
M. et Mme Rosario Bergeron et leur fils, chez M. Edmond Bergeron ainsi que M. et Mme Emile Bergeron et leur famille.

M. et Mme Tessier et leur famille de Drummondville chez M. Charles Paquin.

M. et Mme Donat Piette, de Joliette, de passage chez M. Osmond et James Bergeron; comme électricien il visite ses clients pour leur donner satisfaction.

M. Thomas Gendron est déménagé dans sa résidence au village.

Le 26 avril avait lieu dans notre paroisse une retraite spéciale pour nos jeunes gens. Elle fut prêchée par le Rév Père Gabriel Sarrasin du Cap de la Madeleine. Tous furent enchantés de cette retraite. On en annonce une pour les jeunes filles bientôt.



Pour occuper leurs loisirs jusqu'à 7 heures

Le souper terminé et le couvert enlevé, M. et Mme Pierre Durand entament une joyeuse partie de dames chaque mercredi soir. En réalité ce n'est qu'un passe-temps pour occuper leurs loisirs en attendant l'appel téléphonique hebdomadaire de leur fils Jean de la ville lointaine—quelques minutes après sept heures, alors que les taux réduits de la nuit sont en vigueur.

Cet entretien hebdomadaire avec leur Jean, c'est le grand événement de leur semaine unie. Il ne leur fait jamais défaut, et sa conversation enjouée leur cause plus de plaisir qu'ils ne voudraient le dire.

●Pour appels "entre postes" et de "personne-à-personne" les tarifs réduits de nuit s'appliquent après 7 h. du soir et les tarifs réduits de fin-de-semaine, TOUTE LA JOURNÉE DU DIMANCHE.



LES MEILLEURES MARQUES DE PEINTURE DOMESTIQUE PRÉPARÉE maintenant

RÉDUITES à \$ 3.75 LE GALLON

La réduction de prix des meilleures marques suivantes de peinture au blanc de plomb n'en a pas affecté la qualité qui demeure la même. Vous étiez satisfaits de payer autrefois un prix plus élevé pour obtenir la protection et l'embellissement assurés par ces marques renommées. Maintenant que le prix en est diminué à \$3.75 le gallon vous avez moins que jamais raison de risquer d'autres peintures.

Exigez l'une de ces marques renommées. Il y a un magasin qui les vend dans votre voisinage.

CANADA PAINT MARTIN-SENOUR SHERWIN-WILLIAMS

G 36-4F

Un mot aux adultes de 40 à 50 ans Vierge et Martyre!

Par John L. Rice, M. D.

Si nous nous arrêtons pour penser aux résultats obtenus dans le domaine de la science médicale au sujet du traitement des maladies et de l'amélioration de la santé en général, nous aurions raison de nous montrer enthousiastes. Il ne faut pas oublier, cependant, que si l'on combat la maladie avec le succès auquel nous venons de faire allusion, on n'a pu avancer quand il s'agit de la prévention des maladies chez les enfants, les jeunes adultes et les plus âgés.

La plupart des maladies ordinaires qui se déclarent vers la cinquantaine ont des origines lointaines. Souvent le patient ne se rend pas compte des premiers signes, des symptômes précoces qui devraient le mettre sur ses gardes. C'est d'autant plus regrettable qu'une maladie prise à point, pourrait être guérie dès son origine.

Toute personne de 45 à 50 ans ferait bien de subir un examen médical périodiquement. On devrait passer à la visite de son médecin tous les ans. Un propriétaire d'automobile fait examiner sa voiture régulièrement s'il est prudent, afin de s'assurer que tout y est en parfait état. Il éprouve un sentiment de satisfaction et de sécurité à la pensée qu'un expert a examiné attentivement l'auto qu'il dirige.

Un expert en mécanique connaît les endroits de l'auto qui peuvent avoir besoin d'être réparés. Il voit tout de suite ce que veut dire un petit bruit dans le moteur.

Il en est ainsi de votre médecin. Celui-ci s'arrêtera à un grand nombre de détails au sujet de votre organisme, détails qui vous ont échappé ou auxquels vous n'avez accordé aucune attention. S'il vous dit que vous n'avez aucune maladie, n'est-ce pas que vous allez éprouver une grande satisfaction? Si votre organisme n'est pas en excellent état, encore ici, vous serez heureux de savoir où vous en êtes. Ne l'oublions pas, une maladie prise à point est facile à guérir.

Je ne saurais trop vous recommander de passer un examen médical tous les ans.

St-Pierre. — Qui êtes-vous? Que voulez-vous?

— Je suis Suzy Seani; je veux entrer au Paradis.

St-Pierre. — Je ne vois pas ce nom sur ma liste d'aujourd'hui.

— Je m'appelais Suzanne Couture quand j'étais au Canada.

St-Pierre. — Suzanne Couture... Oui... J'ai trouvé. Je ne vous aurais pas reconnue. Vos mérites?

— Martyre.

St-Pierre. — Hum!... Cependant oui... vous en avez l'air. Capturée par les sauvages?

— Non. Je vous ai dit que j'avais quitté le Canada.

St-Pierre. — Je persiste à dire que vous êtes tombée entre les mains des sauvages; je reconnais sur votre personne les marques de ces barbares. Cette bouche peinte, ces joues pourpres, ce nez enferré, ces poils gommés, ces sourcils taillés, ce barbouillage autour des yeux, tout ça est bien le maquillage distinctif de certaine tribu africaine. Mais où diable avez-vous pris ces ongles violets?

— C'est le dernier cri de la mode.

St-Pierre. — En effet; ça peut faire hurler. Et ces doigts jaunies? Qui vous a fait ça?

— Mes cigarettes.

St-Pierre. — Oui... Et vous dites que vous n'étiez pas entre les mains des sauvages?

— Certainement, non.

St-Pierre. — Cependant, votre habillement est tellement sommaire que l'on vous dirait prête pour la marmite de quelques cannibales.

— C'est mon costume de bain; et voilà bien ma malchance. Ecoutez plutôt: J'étais une sport. Je détenais tous les trophées, moins un; celui de la natation. Je décidai de me l'approprier. Les efforts de mon entraînement allant être récompensés, j'allais gagner un fameux marathon. A la tête de mes concurrentes, je nageais à une vitesse de vingt noeuds à l'heure, pour le moins, quand j'arrive à cette allure sur un caillou pointu de la grève, que je ne pensais pas si près, et pouf! je m'éventre. Avant de rendre l'âme, j'entendis ceux qui s'étaient portés à mon secours, dire: C'est une martyre du sport." C'est à ce titre que je sollicite mon entrée au Ciel.

St-Pierre. — Je dois reconnaître que vous avez l'air martyrisée, mais vous n'avez pas l'air d'une sainte. Pauvre malheureuse! Qu'avez-vous fait de la beauté physique, don de votre Créateur?

— Mais je l'entretenais par le sport.

St-Pierre. — Et les enduits de différentes couleurs sur votre visage, appelez-vous ça du sport?

— Mon savant maquillage m'a valu un prix de beauté par des experts.

St-Pierre. — Ce qui prouve que les hommes sont bêtes et stupides. Si vous étiez venue au monde avec un visage comme celui que vous vous fabriquez, vous eussiez été au

GIN CANADIEN CROIX D'OR melchers

10 ONCES MAINTENANT EN UN

Nouveau flaque plat



85¢

26 onces \$1.90

40 onces \$2.65

Un nouveau flaque plat moins encombrant pour glisser plus facilement dans le gousset. Procurez-vous-en un et constatez.

Distillé et embouteillé au Canada par MELCHERS DISTILLERIES LIMITED - Montréal et Berthierville 79F

GRATIS

Un magnifique cadeau est donné gratis avec chaque livre de

Thé ou Café BRISTOL

Thé noir garanti Ceylan et Indien

Café garanti pur.

EN VENTE PARTOUT

Demandez-le à votre fournisseur

Facile à Rouler DOUX À FUMER



TABAC À CIGARETTES

GRADS

L.-O. GROTHÉ, LIMITÉE — UNE MAISON INDÉPENDANTE DE "CHEZ-NOUS"

désespoir.

Comme à la Conférence Impériale, le cas de Suzanne Couture, alias Suzy Seani fut jugé à huis clos; nous ne connaissons pas le verdict.

Mes Soeurs, pour vous présenter chez St-Pierre, ne changez ni votre nom, ni votre visage.

Lecteur.

Qu'est-ce que la mode?

Il n'y a pas un journal, pas une revue, pas une publication qui n'ait aujourd'hui sa chronique de la mode; on y parle un peu de tout ce qui a trait aux vêtements des femmes et des enfants et on voit certains journaux et revues traiter aussi du code de l'élégance masculine. C'est donc que la mode est une affaire qui a son importance dans la vie de tous les jours.

Mais si je demandais, en précisant, qu'est-ce que la mode, que me répondrait-on?

On me dirait: C'est la manière s'habiller suivant les avis de tel grand couturier... c'est l'usage qui inspire, pour chaque saison, la forme des vêtements, etc... c'est peut-être de "faire comme les autres"...

Tout cela serait des réponses plus ou moins justes si l'on considère la mode prise dans son sens le plus ordinaire, celui que l'on n'approfondit pas.

Pour nous ce mot devrait être aussi synonyme de bon goût, de distinction, de courtoise élégance; la mode alors ne serait pas une divinité à laquelle on sacrifie tout, ce serait un art que l'on cultiverait comme tous les autres arts d'agrément qui font partie de toute vie féminine bien organisée.

La mode, c'est donc l'art de s'habiller suivant les données des coutumes établies en tant que ces idées ont le cachet, de la distinction, du bon goût et de la décence; la mode s'occupe du chapeau, des robes, manteaux et lingerie, des chaussures, des accessoires de toilette indispensables, gants, bas, écharpes et autres colifichets, des bijoux, de la coiffure, des poudres et parfums, enfin de tout ce que renferme nos garde-robes et nos bureaux, et ce n'est pas peu dire!...

Voyez-vous maintenant quelle place doit avoir la discrétion et la distinction dans tous ces détails pour ne pas que l'extravagance ou l'excentricité, les tape-à-l'oeil voyants et risqués prennent le dessus de l'ins-

piration et submergent toute bonne idée?

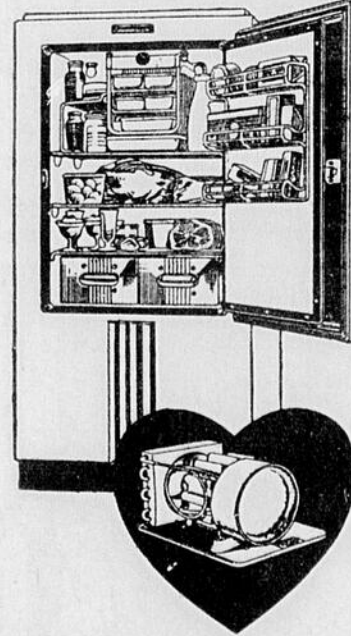
Rien ne vaut le naturel et la simplicité.

JOSETTE.

Le juge. — Vous aviez laissé votre raison au fond de votre verre?

Le prévenu. — Impossible, Votre Honneur, quand je vide mon verre, je laisse rien au fond!

FIER DE SON COUP!



Le PLUS BEAU RÉFRIGÉRATEUR que nous ayons exhibé

C'est un triomphe de l'art moderne... c'est le réfrigérateur "Jubilé d'Or" de Westinghouse. L'illustration vous donne une idée de la simplicité élégante des lignes mais ne peut rendre justice à l'éclat de neige de la couverture Dulux ni au lustre des gonds et de la serrure chromés, comme vous le constaterez par vous-même à première vue.

ET LE MEILLEUR

Ce qui importe encore bien plus, n'est-ce pas? Vous apprécierez la rapidité du congélateur en sanalloy pour préparer les desserts glacés et congeler les cubes de glace... et tous les autres perfectionnements: le moule à glace "Ejecto-cube," le légumier à même, la porte-étagère, etc.

THE

SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY

RÉFRIGÉRATEUR Jubilé d'Or Westinghouse

LA VIE SPORTIVE

Ouverture de la ligue St-Maurice-Maskinongé à St-Justin

St-Justin (Gouin Lumber) défait Maskinongé (Héroux Photo).

L'ouverture de la ligue St-Maurice-Maskinongé eut lieu à St-Justin, dimanche le 10 courant, au milieu du plus bel enthousiasme et d'une forte assistance.

Tandis que le Yamachiche triomphait du St-Barnabé en dix manches le Gouin Lumber de St-Justin remportait une victoire de 13 à 4 sur le Héroux-Photo de Maskinongé dans la partie d'ouverture de la section du comté de Maskinongé.

St-Justin s'assura la victoire grâce à un ralliement de sept points à la quatrième manche. L'ouverture de la ligue dans notre paroisse fut présidée par le secrétaire de la ligue, M. Wilfrid Caron. Le maire W.-H. Gagné lança la première balle. M. A. J. Gouin la reçut derrière le marbre et M. Caron était au bâton.

La partie débuta à l'avantage du Maskinongé qui compta un point dans la deuxième manche mais le compte fut annulé lorsque le St-Justin vint au bâton. Puis les deux clubs complèrent à tour de rôle jusqu'au ralliement sensationnel du Gouin Lumber qui réussit 7 fois dans la quatrième sur trois coups sûrs, trois buts sur balles et deux erreurs.

Peerless Green malgré qu'il fut frappé pour douze coups sûrs distança les coups et sauva la situation dès la troisième manche lorsque trois joueurs étaient sur les buts et aucun de retirer. Les trois joueurs qui vinrent au bâton par la suite lui frappèrent des coups faciles pour lui permettre de refiler trois coureurs au marbre.

Green retira sept joueurs au bâton tandis que les deux lanceurs du Maskinongé en retirèrent deux.

Le gros cogneur de l'après-midi fut J.-M. Asselin du Mas-

kinongé qui réussit trois coups sûrs en quatre voyages au bâton, dont un trois buts, un deux buts et un simple. Maurice Milot, Rainville du Maskinongé, de même que Jolin frappèrent deux coups sûrs. Pour le Gouin Lumber, Verrette frappa deux hits en cinq fois au bâton dont un deux buts.

Malgré sa défaite le Maskinongé cogna plus de hits soit douze contre sept seulement pour le Gouin Lumber mais les deux erreurs dans la quatrième manche coûtèrent cinq points.

Sommaire

Maskinongé 001 110 010—4 12 5
Gouin Lum. 001 702 03x—13 7 1
Batteries: Godin, Frigon et Asselin, Sauvageau; Green et Carew.

CLUB DE TENNIS ST-JUSTIN

La direction du club de tennis de St-Justin est heureuse d'annoncer à ses membres que les préparatifs pour la prochaine saison sont terminés, que le court est en excellente condition et qu'il est prêt à recevoir tous les amateurs.

Quant à l'organisation générale, la direction veut donner un service de premier ordre et veut réaliser leur ambition qui est de satisfaire tous et chacun, et de faire en sorte que l'harmonie et l'enthousiasme règnent toute la saison au sein du groupe.

Dans une semaine, si l'atmosphère est suffisamment réchauffée, les membres pourront tout comme l'an dernier, pratiquer leur sport favori à la

lumière.

L'abonnement pour cette saison est de cinquante sous pour les demoiselles et un dollar pour les messieurs.

Nous invitons donc tous les jeunes gens à pratiquer ce jeu si amusant et si peu coûteux.

Pour information et pour avoir la carte de membre, s'adresser à Ernest Vileneuve, St-Justin.

VOICI QUELQUES COMMENTAIRES SUR LE BASE-BALL

Le début de la partie de dimanche dernier fut très intéressante et j'offre mes félicitations à mon ami M. Rainville pour avoir scorié le 1er point de la partie. Malgré cette première défaite je crois que le Maskinongé saura comme par le passé remporter les honneurs de la saison.

Dr Avelin Dalcourt, Maskinongé.

Quoique, étant arrivé un peu en retard sur le terrain, j'ai été à même de constater que le St-Justin (Gouin Lumber) a une équipe très forte et j'ai confiance que notre équipe remportera le championnat de la ligue si nous en jugeons par ses premiers débuts.

Lucien Marchand, Conseiller de la paroisse de St-Justin.

L'ouverture de la saison de Balle au Camp qui a eu lieu à St-Justin dimanche le 10 mai 1936 vaut certainement la peine de ne pas être passée sous silence.

La population doit se réjouir de voir cet amusement paroissial se continuer pendant tout l'été.

A monsieur Gouin revient tout le mérite de procurer à la population l'occasion de se récréer honnêtement durant la belle saison.

Quant à ce qui me concerne, je suis heureux de lui en témoigner toute ma gratitude, de le féliciter de son beau geste, de lui souhaiter

Séance de vues animées à St-Justin

SAMEDI, LE 16 MAI, A 8 HRS P.M. PRECISES

1. — Apparitions de Lourdes
 2. — Comédie en deux rouleaux
 3. — Drames en cinq rouleaux
 4. — Vues de Trois-Rivières, du Cap de la Madeleine, de St-Justin.
 5. — Corvée de "Brayage" à St-Justin.
- Une représentation sera donnée l'après-midi à deux heures et demie pour les enfants.

beaucoup de succès et à son équipe le grand honneur de se classer première de la ligue.

J.-E. Langlois, Notaire.

ON DIT QUE...

On dit que, le gérant Martel du Maskinongé veut renforcer son département de lanceurs, s'il le fait au moyen d'échange nous ne croyons pas qu'il obtienne un 1/2 million pour les deux qu'il possède présentement.

On dit que, ce ne serait pas un mauvais placement si le dit gérant Martel pouvait s'engager un 1er but, un arrêt court, et peut-être un 3e but. Qu'en pensez-vous les connaisseurs???

On dit que c'est fort malheureux qu'il n'y ait pas d'autres joueurs du nom de Rainville à Maskinongé, Photo-Héroux aurait peut-être un club qui aurait des

chances de se classer pour les détails.

On dit que l'arbitre de dimanche dernier nous fait ressembler à notre bon copain Charlie, pour rendre justice.

On dit que certains partisans du Maskinongé en aurait préféré un autre.

On dit que Peerless est trop vieux mais il ne faut pas oublier que les vieux ciseaux sont toujours là pour couper la soie.

On dit que les deux clubs qui ont joué ici dimanche dernier doivent se trouver chanceux que l'ancien "St-Justin" n'existe plus.

On dit que Bébé a trouvé que "Papa Maski" a beaucoup vieilli en capacité depuis l'an dernier.

On dit que Jérôme prétend que son club va être, un peu là... pour ramasser les casquettes cet été.

On dit que Denis voulait donner un massage à Peerless...

Bébé pourrait-il nous donner la raison pour laquelle il a passé la plus grande partie du temps en dehors du terrain?

On dit que certains amateurs du Maski ont imité la fuite en Egypte à la quatrième manche.

Vous pouvez facilement en faire la preuve!

Les SWEET CAPORALS sont irrésistibles



"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé." — Lancer

NOUVELLE BOUCHERIE A MASKINONGE

Viandes fraîches tous les jours de la semaine.

Service de Frigidaire

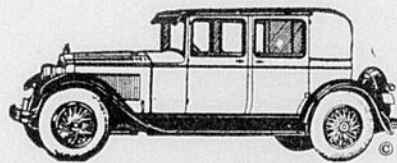
PRIX MODERES

Joseph Rinfret

(Voisin de l'Hôtel Landry)

MASKINONGE, P. Q.

TAXI



Nap. S. de Carufel & Fils,

Autos et voitures pour Mariages, Baptêmes, Etc. Voyages à longue distance.

Service rapide — Jour et Nuit.

Tél. 29 — MASKINONGE, Qué.

Le Dr PAUL GODIN

SPECIALISTE

Ex-Interne des Hôpitaux de Paris. 142, Rue Hart, TROIS-RIVIERES. YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE occupe un bureau à Louiseville chez l'avocat Paul Vanasse, tous les samedis de 9 hrs a. m. à 5 hrs p. m.

EUGENE GOSSELIN

Plombier - Ferblantier - Couvreur. Spécialité: Installation de fournaies à eau chaude et à air chaud. Aussi: Marchandises à la verge et Coupons à meilleur marché que le régulier.

ST-BARTHELEMI, P. Q.



MAURICE LAURENT BIJOUTIER

Bel assortiment de montres, Bagues, Jons, Bijouteries, Etc., Etc. Réparations de toutes sortes à des prix très modérés.

Rue St-Laurent, LOUISEVILLE.

Omer Rinfret

BOUCHER

(Gros et Détail) Commerçant d'animaux de toutes sortes, volailles, foin, etc. Service de Frigidaire LOUISEVILLE P. Q.



LE SALVIFLORE

Le Salviflore est un tonique contre les menues, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge. Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est le remède idéal que chaque famille doit avoir constamment sous la main.

Prix: un traitement, \$3.00; la bouteille de 20 onces.

Mme LOUIS ALARIE, SAINT-JUSTIN, P. Q.



Flacon plat, 85¢

26 ONCES,
\$ 1.90

40 ONCES,
\$ 2.65

GIN de KUYPER

CETTE RÉELLE SAVEUR de HOLLANDE.

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande — Maison fondée en 1695.

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS.

TEL. 32

HEURES DE BUREAU DE 9 a. m. à 9 p. m.

Dr Robert Trudel

DENTISTE

Successeur du Dentiste Gélinas.

38 ST-LAURENT,

LOUISEVILLE, P. Q.

« NOUVELLES LOCALES »

Nous avons à déplorer la mort accidentelle de M. Emile Ladouceur, fils de M. Philippe Ladouceur et époux de Marguerite Ladouceur, qui fut électrocuté sur son ouvrage, samedi dernier, à Shawinigan Falls. La malheureuse victime fut transportée à sa demeure de Joliette pour y être exposée et ses funérailles eurent lieu à St-Justin mardi matin à 10 hrs. Le défunt était âgé de 30 ans seulement. Nous offrons à la famille éplorée nos plus sincères sympathies.

Mme Vve Adélar Bastien vient de nous quitter pour aller demeurer à St-Barthélemi chez son gendre, M. Albert Trudel.

Le docteur Eugène Landry de St-Barthélemi désire informer ses clients et amis qu'il ouvre un bureau à St-Justin, chez M. Joseph Vertefeuille, et qu'il pourra recevoir ses clients tous les vendredis après-midi.

M. Emile Vertefeuille occupe maintenant son nouveau logis, chez M. Irénée Bellemare.

M. Agapit Cloutier de Mont-

réal était à St-Justin dernièrement.

M. Arthur Bellemare du Bois-Blanc nous a quitté pour aller demeurer à St-Barthélemi, mais d'un autre côté, son frère, M. Pierre Bellemare de Maskinongé occupe maintenant sa demeure de St-Justin.

M. André Mandeville du Bois-Blanc, a pris possession de son nouveau logis au village, chez Mme Emery Mayer.

M. Ovilas Laurent de Montréal est venu rendre visite à ses parents dimanche.

M. et Mme Jacques Lajoie des Trois-Rivières étaient à St-Justin dimanche.

M. Maurice Huneau de St-Lin était de passage dimanche dernier chez son amie Mlle Irène Dupuis ainsi que Mlle Adrienne et Cécile Huneau et M. François Thuot.

Mme Ferdinand Vermette est allée à Montréal pour une huitaine.

M. et Mme Wilfrid Duchesnay étaient à St-Justin diman-

che. Mlle Marguerite Thibodeau de Montréal est venue à St-Justin chez Mme Mayer dernièrement.

M. et Mme Emilien Lacombe de Louiseville et leurs enfants ainsi que Mlle Lina LeBlanc étaient chez M. Léopold Casaubon dimanche.

Mlle Rose Lajoie est allée passer quelques jours à Joliette dernièrement.

M. et Mme Paul Bussièrès sont allés à Montréal en fin de semaine.

M. Denis Baril est venu chez son père M. Pierre Baril dimanche.

Mme Adrien Dubeau directrice du cercle des Futurs Artistes de St-Justin remercie sincèrement Messieurs les organisateurs de la soirée d'amateurs qui eut lieu à St-Barthélemi le 7 mai dernier, et aussi pour l'accueil si chaleureux que tous lui ont témoigné.

Elle profite donc de l'occasion pour annoncer à tous qu'elle sera heureuse de présenter sous peu la fameuse séance qu'elle est à préparer. Ce sera bien beau, dit-on.

Mme Ls Langlois, et Calixte Dalpé de Varennes à St-Justin.

chez M. le Notaire et M. Jos. Langlois.

DECES.

Le 12 mai. — Emile Ladouceur époux de Marguerite Ladouceur à l'âge de 30 ans.

Tél. Bell 35-s-31
RICHARD LESSARD, B.C.L.
NOTAIRE
Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.
STE-URSULE, Comté Maskinongé.

Au conseil municipal de Saint-Justin

Séance régulière du conseil municipal de St-Justin, tenue en la salle publique de la dite paroisse, lundi, le 4 mai 1936, à 7 hrs p.m., où sont présents: M. le Maire W.-H. Gagné et MM. les Conseillers Nap. Gaboury, Irénée Clément, Joseph Marchand, Lucien Marchand, Charles Baril, Léonard Gagnon, formant quorum. Le Secrétaire-trésorier y est aussi présent.

Après lecture et acceptation du rapport de la dernière séance, il est procédé comme suit:

Un compte de l'inspecteur Louis Lajoie, au montant de \$11.72. Unaniment le conseil en suspend la considération jusqu'à ce que des explications soient produites sur ce sujet.

Proposé par le conseiller Irénée Clément, appuyé par le Conseiller Lucien Marchand que les réclamations ci-après soient approuvées et payées: J.-A. Voulligny, \$3.25; Joseph-Ed. Lefebvre, \$3.90; Louis Clément, \$76.50; l'Hon. secrétaire de la Province, \$275.00; Emile Gagnon, \$3.04.

MM. Donat et Azarias Gagnon demandent d'être remplacés dans leur charge respective d'inspecteurs. Unaniment le Conseil nomme M. Denis Dauphinais, en remplacement de M. Donat Gagnon et M. Wilbrod Paillé en remplacement de M. Azarias Gagnon.

Le Conseil prend ensuite communication du rapport de l'Ingénieur en chef S. Paradis, datée à Québec le 14 avril 1936, concernant le gra-

velage projeté des chemins en cette municipalité.

Il est proposé par le Conseiller Lucien Marchand, appuyé par le Conseiller Nap. Gaboury que le conseil de cette municipalité prie l'Hon. Ministre de la Voirie de vouloir bien prendre les mesures et moyens nécessaires pour faire disparaître un poteau et un arbre qui sont tous deux situés au point d'intersection de la route nationale Montréal-Québec et le chemin de front de la concession Nord-Est de l'Ormière.

Mlle Corinne Lefebvre demande son entrée dans une maison d'assistance publique. Proposé par le Conseiller Joseph Marchand, appuyé par le Conseiller Irénée Clément que la considération de cette demande soit renvoyée à une séance subséquente.

Le conseil prend communication d'une lettre datée à Montréal le 25 avril 1936, signée par le Vice-Président et Secrétaire de la Cie Shawinigan Water and Power par laquelle la dite Cie met la municipalité en demeure de faire la procédure qu'elle jugera nécessaire pour la fermeture immédiate ou l'entretien de ces routes ou lots No 49 du cadastre de St-Justin, le tout sans préjudice à ses droits et sans responsabilités de sa part.

Proposé par le Conseiller Nap. Gaboury, appuyé par le Conseiller Joseph Marchand et résolu: Que réponse soit adressée à la Cie Shawinigan Water and Power: Qu'attendu que les routes dont il est fait mention dans la mise en demeure dans sa lettre, ci-haut énoncée, ont été fermées par l'autorité municipale de temps immémorial, le terrain ayant servi à l'assiette des dites routes est retourné de droit au propriétaire et que si des conventions particulières sont subséquemment intervenues entre particulier ou compagnie, association, etc., relativement à certains chemins, passages ou autres servitudes quelconques, ceci n'est aucunement du ressort ou de la compétence de l'autorité municipale, et conséquemment la dite Compagnie est requise de s'adresser à celui ou à ceux à qui des servitudes, droits ou obligations peuvent être dues en pareil cas.

Proposé par le Conseiller Nap. Gaboury, appuyé par le Conseiller Joseph Marchand et résolu que les ingénieurs de la Voirie soient priés d'aller visiter le pont avoisinant la propriété de M. Amable Hubert dans la concession Nord-Est de l'Ormière et ordonne ce qu'il croit là et alors juste et raisonnable.

Le Terrier des lots affectés au paiement des rentes seigneuriales en cette municipalité en conformité à la loi 25, 26 Geo. V, Chap. 82 et le règlement No 4 de la dite loi est ensuite présenté à la considération du conseil pour homologation. M. le sénateur Bourgeois est représenté par son secrétaire et un procureur. Après délibération et prise en considération des objections formulées par des contribuables présents entr'autres MM. Jos Bastien, François Gagnon et autres.

Il est proposé par le Conseiller Irénée Clément, appuyé par le Conseiller Léonard Gagnon et résolu que: Attendu qu'un grand nombre d'immeubles affectés de rentes onéreuses sont actuellement sans valeur.

Attendu qu'un grand nombre de lots affectés de rentes sont inscrits au terrier sans indication aucune de propriétaires ou sont attribués à des propriétaires inexistants ou inconnus ou encore inscrits au nom de personnes qui ne possèdent aucun immeuble dans cette municipalité.

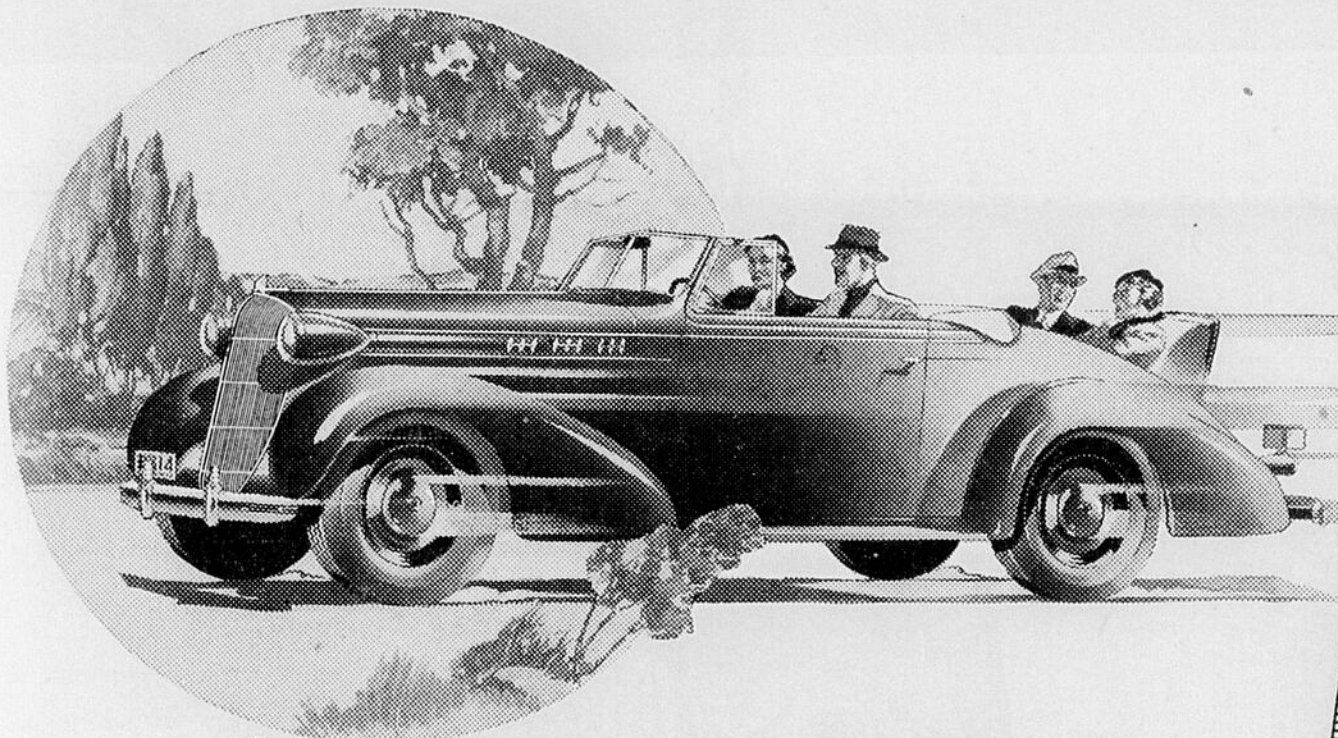
Attendu qu'en homologuant le terrier tel qu'actuellement préparé et déposé, le conseil assumerait la charge de payer de ses propres deniers le montant de toutes les rentes dues par ces immeubles sans valeur et par ceux qui appartiennent aux propriétaires inconnus, fictifs ou insolubles.

Le conseil se croit justifiable de refuser l'homologation du terrier préparé par le secrétaire-trésorier.

M. le Maire expose que les contribuables demandent le service d'électricité et désièraient instamment de l'obtenir durant la prochaine saison d'été.

Le Conseiller Léonard Gagnon propose et il est unanimement résolu qu'une nouvelle demande soit formulée à la Compagnie Shawinigan Water and Power.

Et la séance fut levée.



Le progrès des ventes prouve que l'Oldsmobile est
LA VALEUR ÉLÉGANTE DU JOUR

CONSIDÉREZ LE RECORD DE VENTES! Les ventes d'Oldsmobile ont doublé et redoublé depuis deux ans. Cette année, ce progrès ne fait que s'accroître.

CONSIDÉREZ LA VOITURE! Apprenez pourquoi l'Oldsmobile représente le placement le plus sage. Voici l'élégance et la sûreté de belle voiture que vous voulez. Voici une économie véritable, exprimée en termes de faible consommation d'essence et d'huile—de faibles coûts d'entretien—et de faible dépréciation. Et voici, également, toutes les caractéristiques modernes de belle voiture, y compris la carrosserie Fisher à toit-tourrelle en acier solide—les freins hydrauliques—les genoux mécaniques—et la ventilation Fisher sans courants d'air.

CONSIDÉREZ LA VALEUR! Comparez les bas prix sur livraison de l'Oldsmobile, du six ou du huit en ligne. Et rappelez-vous que le nouveau mode GMAC canadien à 7% vous épargnera de l'argent sur vos paiements à tempérament. Venez aujourd'hui faire un essai sensationnel de l'Oldsmobile.



L'AUTO A BAS PRIX QUI A TOUT

\$1018

(Coupé 6 cyl.) sur livraison à l'usine, Oshawa, Ont., taxes du gouvernement, fret et licence, extra, Modèles 8 cylindres depuis \$1241 à l'usine, Oshawa.

Julien & Veillet, vendeurs, Louiseville.

OLDSMOBILE

PREPARONS-NOUS AUX SEMAILLES

Nous voici arrivés au moment de l'année où le cultivateur commence naturellement à songer aux semences prochaines et aux semences qu'il lui faudra.

La première considération au sujet des semences est la quantité. Que l'on fasse une estimation généreuse de la quantité de semences nécessaires pour l'étendue que l'on se propose d'ensemencer, afin d'être sûr d'en avoir bien suffisamment, surtout des graines de graminées fourragères et de trèfles.

La deuxième considération est la qualité. On ne saurait prendre trop de soins sous ce rapport. Par semence de bonne qualité, nous entendons de la semence d'une qualité réellement supérieure et reconnue comme telle, qu'elle soit achetée au dehors ou produite sur la ferme, c'est-à-dire de la semence qui a été débarrassée, par un criblage soigneux, de toutes les graines de mauvaises herbes, des substances inertes et des graines ou du grain trop légers ou mal développés. La bonne semence doit non seulement donner un haut pourcentage de germination, mais aussi posséder une réserve suffisante de nourriture pour permettre aux plantules qui en sortent de survivre à des conditions défavorables. Elle doit donc être "bien nourrie", c'est-à-dire bien dodue ou bombée, bien pleine. Il faut aussi qu'elle appartienne à une bonne variété.

Les expérimentateurs et les sélectionneurs insistent beaucoup sur le fait que les variétés doivent être adaptées aux différents districts du pays plutôt qu'au pays tout entier. La sélection des variétés exige donc une attention toute spéciale. Une variété est dite bien adaptée quand

elle mûrit à l'époque convenable, qu'elle rapporte bien et que ses produits ont une bonne valeur marchande. Un bon nettoyage ou criblage aide beaucoup à améliorer la qualité de la semence. On peut l'obtenir en se servant d'un bon crible ou tarare, bien équipé et bien conduit. A défaut de tarare, on peut avoir recours à l'établissement central de criblage. Il existe à différents points des établissements de ce genre qui reçoivent des subventions du Gouvernement.

Le traitement des maladies, et spécialement les maladies charbonneuses, doit aussi être l'objet d'une sérieuse considération. Les maladies portées par la semence font subir de lourdes pertes tous les ans, mais on peut les prévenir dans une grande mesure en traitant la semence avant de la confier à la terre.

L'HORTICULTURE

CULTURE: Même dans les terrains les plus fertiles, les jardiniers reconnaissent l'importance de la préparation du sol. Tout dépend de la superficie du terrain. Si l'espace le permet, on servira de charrue tirée par des chevaux ou du tracteur; si l'espace est limitée, la bêche devra être utilisée. Une fois par année ou mieux deux fois, le sol devra être tourné, et avant les semis un ratisage bien fait est de rigueur, car les semences ne pourront germer que dans une terre bien ameublée.

SUGGESTIONS: Dans les jardins dont l'étendue est limitée, on doit donner une attention particulière à la distance entre les rangs et les plants. Il est préférable d'étudier la rotation des récoltes. Les radis et les épinards devraient être semés entre les rangs de carottes et de panets. Deux ou trois récoltes de radis ou salades peuvent être facilement obtenues.

FLEURS ANNUELLES: Dans un jardin nouveau ou un terrain loué, les fleurs annuelles donneront un résultat très satisfaisant. Elles sont mêmes indispensables pour remplir les espaces, que la gelée ou la rigueur du climat ont faits, dans les rangs des plantations vivaces. Dans toutes les parties du pays, il y a des centaines de variétés à choisir. Il y en a de toutes formes, couleurs et hauteurs.

Les espèces grimpantes telles que les fèves, les capucines, les pois d'odeur et autres, serviront à cacher les clôtures, les vérandas et les murs. Les autres espèces depuis l'Alyssum, les Soleils, les Cosmos et les Zenias qui varient en hauteur de un à six pieds, peuvent aider à donner un joli coup d'oeil. Plusieurs de ces semis peuvent être faits en plein air, d'avril à juin. Pour résultats hâtifs on peut facilement se procurer des plants.

Une erreur de Napoléon

Un jour, Napoléon ordonne à l'Amiral de Bruix de faire sortir la flotte. L'Amiral fait remarquer à l'Empereur que la tempête se prépare et qu'il y aurait imprudence à exposer la vie des hommes.

— "J'ai donné des ordres, dit l'Empereur, les conséquences me regardent seul. Obéissez!"

— Sire, je n'obéirai pas!

— Monsieur, vous êtes un insolent!"

Et Napoléon lève sa cravache, sans la laisser retomber. A défaut de l'Amiral, le Contre-Amiral exécute l'ordre. Le lendemain la mer rejette deux cents cadavres sur le rivage.

Napoléon ne tint pas compte à l'Amiral de sa désobéissance; mais plus tard à Sainte-Hélène, il disait au général Bertrand:

— "Pauvre Bruix! Si tous ceux qui m'ont entouré avaient eu la même franchise et le même courage que lui, peut-être ne serais-je pas ici!"

Oh! que d'iniquités se commettent, parce qu'on n'a pas le courage de se dresser devant ces iniquités! On a peur de se compromettre et, par sa lâcheté on compromet tout le monde.

Pierre. — Grand'maman, si vous

saviez comme je désire du gâteau vous m'en donneriez un gros morceau.

La mère. — Je t'ai pourtant dit de ne pas demander de gâteau à grand'mère.

Pierre. — Je ne demande rien, je fais seulement un désir.



le Brandy

... DONNE AU VIN "OLD NIAGARA" SA

FORCE

TOUT EN LUI CONSERVANT SA SAVEUR

Faites du vin "OLD NIAGARA" votre vin habituel. Vous constaterez bientôt que vous êtes plus alerte, plus dispos, heureux d'un renouveau de vitalité.

Le vin au brandy "OLD NIAGARA" rallie tous les suffrages parce qu'il répond à nos goûts et à nos préférences, grâce à sa formule très complète et parfaitement équilibrée.

Une alliance de vin riche et velouté, sélectionné des côtes ensoleillées de Niagara, et de vieux brandy, parfaitement vieillis en fûts, tel est le vin au brandy "OLD NIAGARA".

Aussi bon au palais qu'à l'estomac. Celui dont vous ferez vos délices...

Faites-en l'expérience.

AU BIEN-ÊTRE ET AU RÉCONFORT QUE PROCURE LE BON VIN EST AJOUTÉE TOUTE LA FORCE VIVIFIANTE DU BRANDY.

CANADIAN WINERIES, LIMITED

Niagara Falls, Ontario

Etablissements à STAMFORD TORONTO - ST. CATHARINES OAKVILLE - LEWISTON, N.Y.



Maintenant EN VENTE
26 OZ. 50¢
40 OZ. 75¢
TYPE PORTO (VIN ROUGE)
TYPE SHERRY (VIN BLANC)

OLD NIAGARA

Vin au Brandy

PETITES ANNONCES

L'Echo de Saint-Justin et le Courrier de Berthierville sont lus par plus de 20,000 personnes chaque semaine. Si vous avez quelque chose à vendre, à louer ou à échanger, essayez nos petites annonces — Vous serez surpris du résultat.

TARIF: 25 mots ou moins 3¢ cents; 1 cent par mot additionnel. Quatre insertions consécutives pour le prix de trois. A ce prix, les petites annonces seront publiées dans nos deux journaux.

TERRE A VENDRE

70 arpents de terre, situés dans le rang Grand St-Jacques, St-Barthélemi, terre appartenant autrefois à M. Michel Bérard. Conditions faciles. S'adresser à M. J.-O. Déziel, 1395 Parc Lafontaine, Montréal, P. Q.

A LOUER

Deux logements: 1 de 5 appartements; 1 de 3 appartements. Prix raisonnables. S'adresser à M. Napoléon Beaulac, Berthierville, Qué.

FILLE DEMANDEE

Jeune fille de St-Justin ou des environs, demandée immédiatement pour aider au ménage, dans famille avec enfants. — Pas de cuisine ni de gros lavages. — Position à l'année. — Pour renseignements et salaire, veuillez écrire à Madame J.-Avila Duchesnay, 6872 rue Fabre, Montréal.

A VENDRE

C'est le temps de beaux plants de framboisiers à vendre et à bonne condition. S'adresser à M. Eugène Savignac, Berthier-Jonction. Voisin de la Station.

La Bière Qui Vous Réjouit



Dow

Brassée Depuis 1790



D16-F